

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIAT SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N° 10

OCTOBRE 2014

Des saints orthodoxes en visite à MORLAIX au XV^{ème} siècle : Raphaël et Nicolas de Mytilène, martyrs

(Fête le Mardi du Renouveau ou le 9 avril)

Saint Raphaël vécut au XV^e siècle, au temps de la prise de Constantinople. Originaire de l'île d'Ithaque (du village de Pérachorio), il fut nommé Georges (Georgios Laskaridis) au Saint Baptême et reçut une brillante éducation, tant chrétienne que profane. Devenu moine sous le nom de Raphaël, il fut ordonné Prêtre et honoré du titre d'archimandrite et protosynelle. En considération de ses capacités, **il fut envoyé en mission par le Patriarcat OEcuménique en France, dans la ville de Morlaix** . C'est là qu'il se lia d'amitié avec le Diacre Nicolas, lequel devint son collaborateur et fils spirituel. Lors de la prise de Constantinople (1453), ils se réfugièrent en Macédoine, puis quand les Turcs envahirent la Thrace (1454), ils s'embarquèrent pour l'île de Mytilène (Lesbos), et s'établirent à Thermie, dans le Monastère de la Mère de Dieu, qui s'élevait alors sur l'emplacement où l'on trouva les reliques. Le Grand Jeudi 1463, les Turcs investirent le Monastère et, saisissant l'Higoumène Raphaël, ils lui firent subir d'horribles supplices. Dans la nuit du Mardi du Renouveau, le 9 avril, après l'avoir frappé de leurs massues, ils le traînèrent à terre par la barbe, de haut en bas de la colline, puis le suspendirent à un arbre, lui percèrent les flancs à coups de lances et lui scièrent la mâchoire. C'est ainsi que Saint Raphaël fut uni pour l'éternité au Christ ressuscité. Jusqu'à nos jours Saint Raphaël apparaît, en rêve ou à l'état de veille, à de nombreuses personnes, pieuses ou indifférentes, en Grèce et jusqu'en Amérique ou en Australie. Il guérit des maladies incurables, réveille les consciences endurcies par le péché, soulage les peines et les afflictions, et manifeste que le Seigneur reste glorifié dans Ses Saints, aujourd'hui comme hier, et pour l'éternité.

Saint Nicolas était originaire de Rhagès en Médie, mais il avait été élevé à Thessalonique. Lorsqu'il fut à son tour saisi par les Turcs et soumis à la torture, il mourut d'un arrêt du cœur au milieu des tourments.

La Sainte Martyre Irène était la fille du maire du village, Basile, qui s'était réfugié avec d'autres habitants au Monastère. Les Turcs voulant faire avouer à son père où se cachaient les combattants chrétiens, ils prirent la fillette et, en présence de ses parents, lui coupèrent les deux mains et la jetèrent dans une jarre où ils la firent périr par le feu. Puis ils massacrèrent les parents de la fillette et l'instituteur du village, Théodore. A la suite de nouvelles révélations, on découvrit en effet les reliques de Sainte Irène, dans la jarre, conformément au récit, et près des tombeaux de Raphaël et Nicolas, les restes des autres Martyrs.

Les reliques des saints martyrs **ont été découvertes par des fouilles en 1959 et 1960 dans l'île de Lesbos (Lesvos) ou Mytilène**, après être restées dans l'oubli plusieurs

siècles. Les reliques de saint Raphaël ont été découvertes le 3 juillet 1959. On ne savait rien de lui ni de ses deux compagnons. Mais des rêves concordants ont été faits par des habitants du village. Ils en ont conclu que les saints voulaient leur révéler le lieu de leur sépulture, les supplices qu'ils ont endurés, la date de leur martyre, leur pays d'origine. La découverte effective des sépultures aux lieux mêmes qui avaient été révélés en songe à plusieurs personnes a été considérée comme une authentification de ces révélations. Le monastère édifié à l'emplacement de leurs tombeaux, à Thermi, est devenu un lieu de pèlerinage important, à quelques kilomètres au nord de la ville de Mytilène.

(Sources : Synaxaire, Église Orthodoxe de Namur, Nominis, Wikipedia)

Pèlerinage à Mytilène

Nous ne pouvions rester indifférents au fait que de saints martyrs de notre Eglise orthodoxe avaient séjourné à Morlaix, d'autant plus qu'une communauté y existe depuis 2009 et que nous y célébrons la Liturgie depuis...

Frère Pierre, de Jérusalem, m'a rappelé que j'avais signalé cet événement, lu dans le synaxaire, lorsque la paroisse de la Sainte et Vivifiante Croix était encore dans les Côtes d'Armor (1999 /2003). Mais je dois avouer que j'avais oublié.

C'est lors de notre pèlerinage paroissial à la Sainte Montagne de l'Athos en mai 2014 dernier que le hiéromoine (français) Irénée m'a rappelé ce fait et que j'ai pris la décision de me rendre dès que possible sur l'île de Mytilène pour en savoir plus. Qui étaient ces hommes et que pouvaient-ils donc bien faire dans une petite ville comme Morlaix trois siècles après le schisme ? Et surtout y avaient-ils célébré la Liturgie de Saint Jean Chrysostome ? Etc....

Nous nous y sommes rendus avec mon épouse en juin 2014. Lors de notre visite au monastère de l'Annonciation de la Mère de Dieu d'Ormylia, à quelques dizaines de kilomètres de Thessalonique, en Halkidiki (Chalcidique), nous avons déjà pu avoir quelques renseignements sur Mytilène et ses saints grâce à la moniale (française) Placidia.

Mytilène ou Lesbos (aujourd'hui prononcé Lesvos) est, en superficie, la troisième plus grande île de Grèce, située dans le nord-est de la mer Egée, très près des côtes turques. Actuellement elle compte un peu plus de 100 000 habitants. Elle a pourtant une riche histoire et compte un certain nombre de saint(e)s dont la sainte ermite Théoctiste de Lesbos (IXème, fête le 09 novembre), sainte Thomaïde de Lesbos (Xème, fête le 03 janvier), le saint nouveau-martyr Constantin l'Agarénien dit le musulman converti (XIXème, fête le 02 juin) y est né, à Ypsilométo, l'impératrice sainte Irène (VIIIème, fête le 07 août) qui rétablit la vénération des saintes icônes, y fut exilée et y mourut, saint André de Crète (VIIIème, fête le 04 juillet) y mourut également, de passage à Eressos, sans compter les nombreux martyrs dont il va être question plus loin. Elle fût prise par les turcs en 1462 et libérée le 08 novembre 1912.

Nous sommes donc arrivés sur l'île de Lesbos le 16 juin et après avoir gagné le village de Thermi en bus et trouvé à loger chez l'habitant, nous nous sommes rendus (en scooter...) au monastère de Saint-Raphaël situé sur la colline de Karyès à une dizaine de kilomètres de notre logement. Ce monastère a été construit par une fameuse moniale, mère Eugénie (Eugénia Clidara), suite à des apparitions qu'elle a eues de Saint-Raphaël. Alors qu'elle était higoumène de deux monastères, le saint lui apparut à plusieurs reprises pour lui indiquer qu'il l'avait choisie pour devenir l'higoumène de son monastère à Mytilène. Monastère à construire... En effet, il a existé sur ce site un premier monastère, consacré à la Mère de Dieu, détruit par les pirates arabo-musulmans le 11 mai 1235, qui massacrèrent également les trente moniales dont l'higoumène sainte Olympie. En 1433, une femme du nom de Melpoméni reconstruit le monastère et c'est là que vont se réfugier Raphaël et Nicolas après la chute de Constantinople en 1453, constituant une petite communauté avec un troisième moine, Rouvim qui mourut et fut remplacé par le moine Stavros. Mytilène fut prise par les turcs en avril 1463. Le nouveau monastère a été officiellement fondé le 12 septembre 1962, et fut construit "synergiquement", car Saint Raphaël est apparu de multiples fois à mère Eugénie pour lui indiquer où retrouver les restes des anciens monastères et lui faire des recommandations pour la nouvelle construction. Celle-ci est écrite et décrite dans un ouvrage de mère Eugénie "L'histoire du couvent de Saint-Raphaël" (Thessalonique, 1990) que les moniales ont eu la gentillesse de nous offrir.

Nous sommes arrivés au monastère en même temps qu'un prêtre grec de l'île d'Andros en visite avec son épouse et une amie de celle-ci. Ces deux dernières étant anglophones nous avons pu échanger et elles nous ont mis en relation avec les moniales. L'accueil a été chaleureux, les moniales sont paisibles et joyeuses, accueillantes, elles souhaitent nous héberger gratuitement mais nous étions déjà engagés. On a pu expliquer le but de notre voyage et elles nous ont remis plusieurs ouvrages en grec, en anglais dont celui cité plus haut en français. Une des moniales connaît bien l'histoire de saint Raphaël et par l'intermédiaire de paroissiens grecs nous allons garder contact avec elle pour avoir de plus amples renseignements encore.

Nous avons donc pu visiter le monastère, vénérer les reliques de saint Raphaël, Saint Nicolas, Sainte Irène, Sainte Olympie, la jarre dans laquelle fut brûlée par les turcs sainte Irène, les clous retrouvés dans les reliques de sainte Olympe qui fut crucifiée, prier sur la tombe de mère Eugénie décédée en juillet 2013, visiter les catacombes, les parties conservées des anciennes églises et autres lieux. Nous sommes ensuite revenus au monastère le mardi 17 et le mercredi 18, jour de notre départ de l'île.

En fait, ce que nous avons appris, c'est que l'archimandrite Raphaël, en poste à

l'archevêché oecuménique de Constantinople après avoir été le prêtre de l'église Saint Dimitrios Lombardiaris de l'Acropole d'Athènes, a été envoyé en France par le patriarche pour assister à un congrès théologique, rencontre de dialogue oecuménique à Morlaix. Peut-être s'agit-il de contacts pour obtenir l'aide de l'Occident pour la défense de Constantinople. Il faisait partie d'un groupe de prêtres théologiens qui probablement a demeuré dans notre ville plusieurs mois au minimum ce qui indique qu'ils y ont très probablement célébré la Liturgie (de Saint- Jean-Chrysostome).

Saint Nicolas, quand à lui, originaire de Thessalonique, était le fils d'un riche notaire que ses parents avaient envoyé faire des études de médecine dans une université française. C'est à Morlaix qu'il rencontra Saint Raphaël, quitta la vie mondaine et devint moine. Il fut ordonné diacre et se mit au service de l'archimandrite qu'il accompagna lors de son retour en Grèce et lors de son exil à Mytilène jusqu'au martyr.

Cette question ayant obtenue réponse, une autre demeure : ce qui est étonnant ce sont les très nombreuses apparitions des saints de Mytilène, comme écrit plus haut, surtout à partir des années 1960; les miracles de saint Raphaël depuis 1959 sont tellement nombreux que mère Eugénie a pu en écrire 14 volumes ! sur 39 livres dont elle est l'auteur.

Mais ils ne sont pas les seuls, d'autres saints se sont révélés à la même époque. J'ai entendu des faits très ressemblants qui se seraient passés en Roumanie, saint Sabbas est apparu plusieurs fois au pape Paul VI pour lui demander de ramener son corps en Palestine; en Grèce ce sont les reliques du saint martyr Ephrem-le-Nouvel-Apparu qui ont été miraculeusement retrouvées à Néa-Makri et qui sont sources de miracles et de guérisons, en France le corps de saint Alexis d'Ugine retrouvé intact....Nous vivons une époque où les saints sont autorisés par Dieu à venir nous aider, nous soutenir, de façon éclatante; bien sûr, ils l'ont toujours fait mais il semble bien que cette communion soit encore plus vivante, active, sachons en profiter ! et ne craignons pas de les solliciter "encore, toujours et sans cesse", même pour des choses qui semblent bénignes. C'est bien l'enseignement que l'ont peu tirer des événements de Mytilène et de cette étonnante collaboration entre saint Raphaël et mère Eugénie.

De retour en France, nous avons également contacté le hiéromoine (français) Macaire, du monastère de Simonos-Petra sur la sainte montagne de l'Athos, auteur du synaxaire en français, et qui nous a donné quelques bons conseils.

Conséquences ...

Le 04 janvier 2014, le métropolitain Joseph a érigé la communauté de Morlaix en paroisse. Compte tenu que le métropolitain ne nous avait pas encore délivré d'antimension ni arrêté la date de la fête patronale de notre nouvelle paroisse, avec sa bénédiction en date du 10

juillet 2014, la paroisse de Morlaix s'est placée sous le patronage de « Saint Raphaël de Mytilène et ses compagnons martyrs », et conserve comme patronnes secondaires Ste Elisabeth de Russie et Ste Marie de Paris, "la Nouvelle".

Père Philippe Calès, recteur des paroisses de Brest et de Morlaix.



Pèlerinage à Carnoët et à la Vallée des Saints

le samedi 27 septembre 2014

Nous étions plus d'une quarantaine de pèlerins ce samedi 27 septembre, des orthodoxes, des catholiques-romains et ...Le soleil ! Et oui, il est venu lui aussi, à la grande joie de tous. Les paroisses orthodoxes de Brest, Nantes, Lannion, Saint-Brieuc étaient représentées, une fidèle est même venue du Mans. Les catholiques-romains étaient nombreux aussi, dont un certain nombre du Village Saint Joseph de Plounevez-Quintin en Côtes d'Armor. Nous avons concélébré l' Office de l' Huile Sainte, ou des Sept Evangiles, avec le père Adrian IUGA, de la paroisse des Saints Pierre et Paul de Nantes, dans l' église rénovée de Sant-Gweltaz, Saint-Gildas sur la commune de Carnoët (du breton « carn » : rocher et « coat » : bois).

Cette très belle église de pierre conserve d'anciennes représentations de la Sainte-Trinité, de la Mère de Dieu, du saint Précurseur, des Douze Apôtres, de la rencontre de saint Gildas et de saint Cado, un reliquaire de saint Gildas avec l'inscription « DONE PAR Mire GILLE STEPAN, 1732 », un ancien tombeau de pierre (avec l'emplacement prévu pour la tête...), dit tombeau de saint Gildas et même une cage pour les poules offerte à l'occasion du pardon annuel. On y trouve encore une « poutre de gloire » portant, outre le Christ entre la Mère de Dieu et saint Jean, un ange en bragoubraz, enfin des statues anciennes des saints Gildas en évêque, Fiacre et Nicodème, une autre statue de saint Gildas avec un chien et un porc. Saint Gildas était invoqué pour les maux de dents et les morsures de chiens enragés.

L'église Sant-Gweltaz a été rénovée grâce à Kevredigezh Sant Gweltas, l' Association Saint Gildas, qui veille à son entretien.

A la fin de l'office nous avons invoqué les nombreux saints et saintes de Bretagne, à partir d'une liste plus exhaustive que le calendrier plus bas.

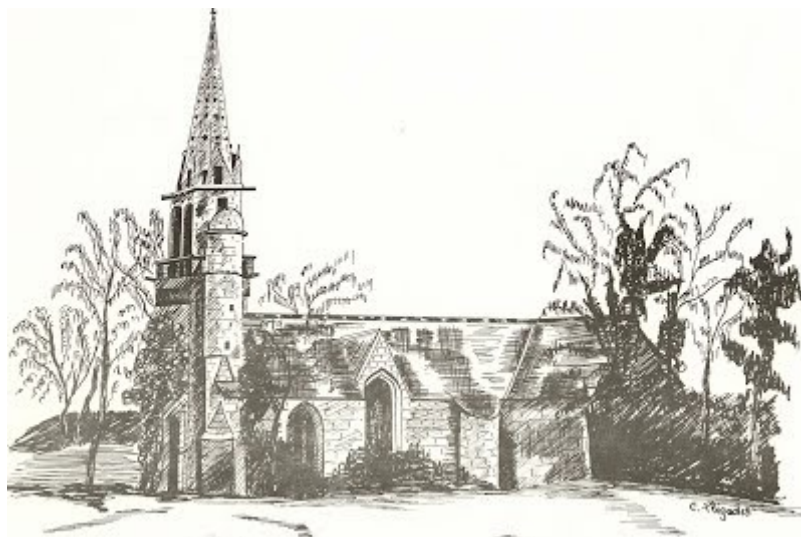
Frère soleil remplissant généreusement sa diaconie nous avons pu partager les agapes autour de l' église avant de nous rendre sur la colline, nommée désormais Tosenn ar Sent, la Vallée des Saints. Lorsque nous y étions passés avec mon épouse en avril, nous avions dénombré une trentaine de statues de granit hautes de plus de trois mètres, ce samedi de septembre elles étaient une cinquantaine et le projet est d'atteindre plus de mille statues ! Félicitations aux promoteurs de cette belle œuvre, les orthodoxes ne peuvent qu'apprécier et approuver une telle initiative qui exprime un vrai amour et une digne dévotion aux saints et saintes de ce pays. D'autant que, pour l'instant, la quasi majorité de ceux qui sont représentés sont des saints d'avant le schisme de 1051, donc orthodoxes...

Une journée donc bien réussie, mais nous avons des arrières, la prière monastique :
« Bien cher Père Philippe, un grand merci pour tes courriers. C'est toujours un bonheur d'avoir des nouvelles de votre fraternité. Dieu m'est témoin que ce serait pour moi une

grande joie d'être parmi vous, demain, 27 septembre ! Mais hélas, Cantauque est loin, notre monastère petit et les sorties difficiles (...). Avec toute mon amitié en Christ, notre Vie. Que Dieu bénisse votre belle fraternité et vous garde ardents pour son Royaume. Père Moïse. »

Hiéromoine Moïse, monastère de la Théotokos et de Saint-Martin, Cantauque.

(Photographies bientôt sur notre site : <http://orthodoxesenbretagne.blog.free.fr/>)



Dessin de l'église.

INFORMATIONS

Pèlerinage à Saint Michel :

Nous avons prévu un pèlerinage au Mont Saint-Michel le samedi 08 novembre 2014, pour y vénérer le jour de sa fête, l'archistratège saint Michel et toutes les saintes Puissances incorporelles. Malheureusement, la communauté qui vit sur place, la Fraternité monastique de Jérusalem, du fait d'une convention la liant avec l'État ne pouvait nous accueillir dans l'Abbaye et nous a orientés vers l'église paroissiale. Le recteur de la paroisse nous a ouvert les portes de son église mais pour une heure, d'autres célébrations étant prévues ce jour ; une heure étant un créneau trop restreint pour notre office, nous avons renoncé à organiser ce pèlerinage, du moins pour cette année.

De YannVarc'h (voir Feuillet Sainte Anne n° 9) :

Kileion gaezh,

Sed amañ stag keloù diwezhañ embannadurioù An Treizher ! Gant ma vourrfot ouzh o lenn hag ho pediñ a ran da gaout ar vadelezh da gas ar c'heloù pelloc'h d'ar re a-douez o hentez

a c'hallfe bezañ goubet - ma n'eo ket goubec'het - dezho.
Soñjoù gwrezek.

Chers amis,

Voici jointes les dernières nouvelles des éditions An Treizher ! Je vous en souhaite bonne lecture et vous invite à bien vouloir transmettre ces informations à celles de vos connaissances qui pourraient être intéressées par ce projet.

Amitiés,

Yann Varc'h Thorel
Sekretour An Treizher
<http://an.treizher.over-blog.com>

Les éditions *An Treizher* sont heureuses de vous annoncer la création de leur nouvelle collection : *Awen* (Esprit). L'objet de cette collection est de publier des ouvrages, études ou traductions, de théologie chrétienne. Sa motivation première est le travail incomparable, tant par sa qualité que par sa quantité, de notre ami regretté Turiaw ar Menteg, qui, linguiste et homme d'église de Bretagne, a travaillé des années durant à la rencontre et à la quête d'unité avec l'Orient chrétien et l'Orthodoxie. Ces travaux sont depuis des décennies la base de la prière de nombreux chrétiens brittophones. *Awen* souhaite tout d'abord lui répondre en éditant ce trésor que constitue le résultat de ses recherches : traductions de livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, homélies, dictionnaires et lexiques, textes spirituels ou liturgiques, Livre des Heures constituent eux-mêmes une bibliothèque qui permettra à chacun de puiser dans la spiritualité de l'Eglise d'Orient. Quant à leur qualité, Turiaw ar Menteg, linguiste brittophone de naissance, maîtrisant en outre les dialectes des évêchés de Vannes et de Tréguier, n'avait de cesse de confronter notre langue à celles de nos racines linguistiques et spirituelles : le gaélique et le grec. Ces textes et traductions montrent sa connaissance intime de la spiritualité orthodoxe autant que de la spiritualité occidentale. S'éloignant des préjugés et des clichés, il « passait », en profondeur et avec humilité, avec pour seul objet l'enracinement dans l'Eglise indivise. *Awen*, en publiant ces travaux, espère permettre aux personnes en quête de cette unité de se rencontrer, et publier de nombreux futurs écrits et traductions.

Nous avons donc dès aujourd'hui la joie de vous annoncer la publication de deux traductions de Turiaw ar Menteg, qui pour la première fois ne le sont pas *ad experimentum* :

L'Evangile selon saint Jean le Théologien, nouvelle traduction, établie pour la première fois sur la Bible grecque des Septante. Cet Evangile est le plus important en matière de christologie, car il énonce la divinité du Christ en faisant explicitement de Jésus le *logos* incarné.

La Divine liturgie selon le rite de saint Jean Chrisostome : L'Eglise orthodoxe utilise trois liturgies eucharistiques : celle de saint Basile (utilisée une dizaine de fois dans l'année, particulièrement durant le Grand Carême), la liturgie des Présanctifiés (en semaine, durant le Grand Carême), et la liturgie dite de saint Jean Chrisostome, utilisée tout le reste de l'année.

Ces deux traductions correspondent à la fois à une nécessité liturgique - celle d'une prière d'Eglise, belle, littéraire et unifiée - et à une exigence théologique, utilisant un vocabulaire exprimant au plus juste la foi des Eglises chrétiennes d'Orient.

Confiantes dans l'accueil que réserveront à ces deux ouvrages les lecteurs en quête d'unité, les éditions *An Treizher* sont à l'oeuvre pour la publication du **Dictionnaire de théologie** de Turiaw ar Menteg.



CALENDRIER DES SAINTS ET SAINTES DE BRETAGNE

Calendrier, non pas des saints et saintes de la Chrétienté celtique, mais de ceux qui ont vécu en Armorique / Bretagne.

Première version, non exhaustive : les saints et les saintes inscrits sur le calendrier liturgique de la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale.

09 septembre : Saint Joachim et Sainte Anne, justes, ancêtres de Dieu

09 septembre : Sainte Osanne (Osmanne), vierge, recluse à Saint-Brieuc (VIIème)

01 octobre : Saint Méloir (Mélar), martyr (VIIIème)

10 octobre : Saint Clair, évêque de Nantes (IVème)

16 octobre : Saint Conogan, évêque de Quimper (460)

16 octobre : Saint Gall, moine (630) ?

18 octobre : Sainte Gwen, du pays de Galles, réfugiée en Bretagne (Vème)

22 octobre : Saint Benoît, abbé à Macérac près de Nantes (845)

24 octobre : Saint Magloire (Maelor), évêque de Dol (vers 575)

26 octobre : Saint Alain et saint Alor (Aloir), évêques de Quimper (Vème)

03 novembre : Saint Gwenhael, abbé de Landevennec (vers 550)

07 novembre : Saint Blinlivet, évêque de Vannes (IXème)

13 novembre : Saint Amand, évêque de Rennes (IVème)

15 novembre : Saint Malo, évêque d'Aleth (640)

16 novembre : Saint Gobrien, évêque de Vannes (VIème)

16 novembre : Saint Emilion, ermite (vers 767)

18 novembre : Sainte Aude (VIème)

18 novembre : Saint Maudez (Maws), ermite Cornouailles puis en Bretagne (VIème)

23 novembre : Saint Coloman, abbé missionnaire (615)

30 novembre : Saint Tugdual (Tudwal), évêque de Tréguier (VIème)

09 décembre : La conception de la T. S. Mère de Dieu par Sainte Anne

09 décembre : Saint Budoc, évêque de Dol (VIIème)

12 décembre : Saint Corentin, évêque de Quimper (vers 490)

17 décembre : Saint Briach, abbé à Guingamp (vers 630)

17 décembre : Saint Judicaël, roi de Bretagne (658)

08 janvier : Saint Félix, évêque de Nantes (582)

- 13 janvier : Saint Enogat, évêque d'Aleth (631)
29 janvier : Saint Gildas le Sage, abbé de Rhuys (570)
- 17 février : Saint Guévroc, abbé de Loc-Kirec (547)
28 février : Saint Ruellin, évêque de Tréguier (VIème)
- 03 mars : Saint Guénolé, abbé de Landevennec (529)
12 mars : Saint Paul-Aurélien, premier évêque de Saint-Pol-de-Léon (572)
- 15 avril : Saint Patern, évêque de Vannes (vers 500)
- 01 mai : Saint Briec, évêque (vers 502)
09 mai : Saint Tudy (Tudin), ermite puis abbé près de Landevennec (Vème)
16 mai : Saint Primaël, ermite près de Quimper (vers 450)
24 mai : Saint Donatien et son frère saint Rogatien, martyrs à Nantes (vers 300)
- 04 juin : Sainte Nenneque, abbesse (vers 467)
07 juin : Saint Mériadec, évêque de Vannes (886)
16 juin : Saint Similien, évêque de Nantes (310)
17 juin : Saint Hervé, abbé (VIème)
21 juin : Saint Méen (Maine), abbé (VIème)
22 juin : Saint Aaron, ermite (VIème)
25 juin : Saint Gohard, martyr à Nantes avec ses compagnons (843)
25 juin : Saint Salomon III, roi de Bretagne, martyr (874)
- 03 juillet : Saint Gunthiern, prince gallois, ermite en Bretagne (VIème)
10 juillet : Saint Pasquier (Pasquaire), évêque de Nantes (vers 680)
12 juillet : Saint Menou, évêque de Quimper (VIIème)
16 juillet : Saint Tenenan, évêque de Léon (VIIème)
25 juillet : Dormition de Sainte Anne
28 juillet : Saint Samson, évêque de Dol (565)
- 01 août : Saint Friard et saint Secondel, ermites près de Nantes (VIème)
16 août : Saint Armel, moine, fondateur de monastères (vers 550)
19 août : Saint Guénin, évêque de Vannes (VIIème)
20 août : Saint Philibert, abbé fondateur d'abbayes (684)

La seconde version dans le prochain Feuilleton Sainte Anne

LE LIEU D ' ORIGINE DE SAINT PATRIC

Alan RAUDE

SOURCE

Saint Patric, dans sa Confession, ch.1, indique comme résidence de sa famille un *uicus* du nom de *Banauem Taberniae*, *Bannauem Taberniae* ou *Bannauem Taburniae*, selon les manuscrits. (SPC 70)

Les manuscrits ne séparant pas les mots, le texte ci-dessus est le découpage ("segmentation ") choisi par les éditeurs. Le script latin donne : *quifuituicobannauemtabernae* (ou variantes); les éditeurs, lisant *-taberniae*, ont cru y voir le latin *taberna* "cabane", et ont coupé avant le *t* . Mais cela n'a donné aucune localisation, et le *-m* de **banauem**) ne se justifie ni en latin, ni en celtique. Il faut donc procéder à une autre segmentation.

Les mots qui suivent *uico* étant assurés, les six syllabes *bannauentaberniae* se découpent en trois mots : *banna*, *uenta* et *berniae* .

ANALYSE

UICUS

Uicus a le sens de "quartier", et plus précisément de "quartier d'activité. Ainsi, à *Portus Namnétum* -Nantes- le *uicus* comprenait les entrepôts, magasins et ateliers de la *Classis Britannica*, la flotte romaine de Bretagne. A Brest on avait un *Uicus Boueius* "Quartier Bovin", pour l'activité des éleveurs.

Il entre dans la composition de noms de garnison, comme *Borcouicium*, " citadelle ", *Longouicium* " base navale ", etc...

Dans sa fonction commerciale, *uicus* a même pris le sens de "port" et marqué par *-vik*, *-wick*, *-wich*, les escales des marchands des mers du nord. En Cornwall il y a un port de *Gweek*, et en langue cornique, *gwika* signifie "commercer"

BANNA

Banna, pour un celtisant, signifie "corne", "sommet", "promontoire", tels, en Ecosse, *Ban Rubia*, en Bretagne : *Ar Vann* " Pointe du Van ", *Bann Gawr*, devant Port-Louis. Le nom de Plovan remonte à **Plês -od-banna* " ploue du cap de la sortie ", à savoir l'embouchure de trois ruisseaux.

UENTA

Uenta est un toponyme connu, mais de fréquence limitée. En Bretagne on en connaît trois : *Uenta Belgarum*, *Uenta Icenorum*, *Uenta Silurum*. Ce dernier, à présent Caerwent, a engendré le nom de province **Gwent** . Il s'agit de localités d'importance.

Uenta remonte à *uentus* "venue dans un lieu", mis au féminin pour indiquer le lieu à gagner. (Comparer l' anglais *convent* "réunion" et le français *couvent* " lieu où l'on est réuni". La notion de "vente", *uendita*, s' y ajoute sans nul doute, car il s' agit de lieux de rencontres commerciales périodiques, attestées depuis des millénaires.

BERNIA > UERNIA

-*berniae*, est une graphie du latin tardif, comme *Benetis* pour *Uenetus* -Vannes (*b* pour [w] est fréquent en Bretagne au 4^{ème} siècle. *Patric* écrivait *Hibeio* pour *Iwerio*), pour *uerniae*, de *uernia*, qui signifie "marécage où poussent des aulnes".

L'ADRESSE

Le nom donné par *Patric* est ainsi clair :
**uicus Banna-uenta uerniae* "quartier du marais du marché du Cap ".
Il fournit de bons repères pour l'identification .

GLANNOUENTA

Parmi les noms du littoral exposé aux raids Scots on n' en trouve pas d'exact équivalent, mais la *Notitia Dignitatum* (fin du 4. s., au ch.40) fournit un nom composé, *Glannobenta*, qui s' en rapproche.

Le nom *Glannobenta*, est reconstitué à partir des variantes *Clanouenta* (Itinéraire d'Antonin), *Glannibanta* (*Notitia d'Ign;*), *Cantiuenti* (Anonyme de Ravenne).

Il faut ici préciser que, comme plus haut *berniae*, *benta* doit être lu *uenta*

IDENTIFICATION

GLANNA

Glanna est un terme celtique pur "rive", "rivage". Bien présent dans tous les pays bretoniques : *Penn-ar-Lann* à Ouessant, *Ër-Lannig*, près de Gavr-Inis, *Glanndour* , " Tour littorale ". En Cumbria *Birdoswald* était *Camboglanna* "Côte torte", base navale romaine.

Glanna n' est pas en désaccord avec *banna*, puisqu' un "cap" est une partie du littoral.

Rien ne s'oppose donc à ce que Glannouenta soit ainsi le Banna-Uenta de Patric. Au 4.s. c'était une base navale romaine, au nord du .Mare Torênium (Irish Sea), à l' embouchure commune de trois cours d'eau, Irt, Mite et Esk. Sa garnison consistait en une cohorte recrutée chez les Morini de Belgique Seconde, peuple littoral aguerri (ELSM). Son préfet devait disposer d'une flottille d' éclaireurs.

RAVENGLASS

Le site de *Glanno-Banna-uenta* est aujourd'hui **Ravenglass**, petit village, après avoir été ville prospère

Dans les archives, *Ravenglas* était, en 1180, *Renglas*; en 1297 *Ravenglas* (PNC 425).

Ren- doit correspondre au gallois *rhy* "cap" et *glas* est un nom brittonique pour "cours d'eau" (cf. *Daoulas*, v.br.*Douglas*, en Bretagne). Le nom "cours d'eau du cap" est justifié, mais désigne seulement l'estuaire de l'Irt. *Ravenglass* est un autre nom. Il remonte, en évolution brittonique, à *Romana Classis* "(sous-entendu *Portus*)" [Port de la] Flotte romaine ".

CONCLUSION

Suivant cette ligne cohérente, le **uicus** du père de Patric doit avoir été un quartier de la **Uenta** connue globalement comme **Glannouenta** mais dont un quartier était identifié toponymiquement par une "éminence" ou un "cap", **banna**, et un marais où croissent des aulnes, **uernia**.

Si l'on adoptait une correction en **Banno-nemeto-uernia* on perdrait le repère **uenta**, et il faudrait chercher un sanctuaire près d'une éminence et d'un marais; ce qui élargirait le champ des recherches. Mais la situation de Ravenglass, à 19 milles marins de l'île de Man, qui servait d'escale aux pillards irois, était particulièrement exposée à leurs incursions. Cette localisation du pays d'origine de Patric est donc vraisemblable.

A 45 km au N de Ravenglass et 30 km au SW de Carlisle, à proximité de l'ancienne *Alauna* (Allenby) se trouve aujourd'hui *Aspatria*, écrit *Aspatric* v.1160. Des toponymistes anglais pensent y voir, *germanico modo*, "le Frêne de Patric ". Il serait plus acceptable d'y voir un v.breton **Wos Patric* "demeure de Patrick" (**wos*, ir. *foss*, est attesté dans *Santos* "St-Thois", *Tregoures*, **Rewos* "Rieux"). Il s'agirait de la résidence de Patric

comme évêque, au 4ème siècle avant son apostolat en Ibernien. Ceci peut contribuer à éclairer la relation du saint avec Corotic "roi d'Alauna" (OGBA 6.5.1).

Note *)

Sans doute simple erreur d'un scribe ibernien, pour qui -mt- à l'intérieur d'un mot n'avait rien d'anormal (v. v.ir. *mainte* etc.) alors que les -nt- du v.celtique étaient en gaélique réduits à -t-.

BIBLIOGRAPHIE

AGB Ordnance Survey, Atlas of Great Britain, London, 1982

BRSAG FR. SAGOT La Bretagne Romaine; Paris 1911, 418p.

DORLIM Dornier A. Was there a coastal Limes in Western Britain? Roman frontier studies.

Tell-Aviv 1967, 15-20.

ELSOM Vanneufville E. De l'Elbe à la Somme. Amiens 1979 (Eklitra, Lévêque)
188p.

SPC SAINT PATRIC Confessuin et Lettre à Coroticus. Ed. R.P.C.
Hanson. Paris 1978

BRSAG FR. SAGOT La Bretagne Romaine; Paris 1911, 418p.

PNC A.M.Armstrong, A.Mawer, F.M.Stenton, B.Dickins, The place-names of Cumberland, Cambridge Univ.Press, 1971 (3 vol.VI-258p, p.259-457, LXXX-565p. English place-name society, vol XXII)

AGB Ordnance Survey, Atlas of Great Britain, London, 1982

Remarque : peu d'adhérents à l'association ont réglé leur cotisation 2013...



Bulletin d'adhésion

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

- J'adhère à l'Association Orthodoxe Sainte Anne pour l'année 2014.
et verse ma cotisation de 10 € 15 € par famille
- Je soutiens l'association orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.
- Je souhaite être membre de l'association mais je ne peux verser ma cotisation.

Association Orthodoxe Sainte Anne

95 rue de Béniguet, La Trinité

29280 PLOUZANE